

# 4 Saisons

LE JOURNAL DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE LORRAINE



ÉVÈNEMENT

## Une moisson 2014 contrastée

TECHNIQUE

Antacid Start :  
la solution nouveaux silos



### ÉCONOMIE

Contractualisation bovine :  
une solution sécuritaire  
et sereine

### SERVICES

Damier vert :  
BOUVRON, 1<sup>re</sup> édition

## Éditorial

# Damier Vert sous le signe de la régionalisation

Changelement de lieu, changement de partenaires et de périmètre, avec 20 hectares dédiés aux essais, la nouvelle plateforme de Bouvron a résolument changé de braquet.

Une mutualisation intelligente des thèmes, associée au partage des fonctions, donne aux services agronomiques des quatre coopératives une véritable cohérence en matière d'organisation. Quoi de plus naturel dans une région où les typologies d'exploitation, de production et de débouché sont tout à fait comparables.

Sous la responsabilité de la Coopérative Agricole Lorraine pour cinq ans, cette vitrine d'envergure régionale est destinée aux adhérents de CAL, EMC2, du GPB et de LORCA, aux filières agroalimentaires, aux institutionnels et au grand public. Dans un contexte réglementaire de plus en plus contraignant, nous devons intégrer les attentes sociétales et communiquer sur l'évolution de nos pratiques. Pour réussir ce challenge, un partenariat entre coopératives fortement impliquées dans la prise en compte de leur environnement est indispensable.

Dans une ambiance à la fois sérieuse et conviviale, 1 300 participants ont pu découvrir, les 11 et 12 juin derniers, le fruit des essais réalisés sur 1 500 micro-parcelles sur ce site placé sous le signe de l'agriculture de précision. Productions durables, modulation des intrants, méthodes alternatives, repérage des variétés les moins sensibles aux aléas climatiques et aux ravageurs, bref, deux journées bien remplies ponctuées par la visite du village fournisseurs, par une présentation de matériels agricoles et une démonstration de binage de maïs assistée par le système de guidage RTK (précision de 2 cm).

Un grand **Merci** aux visiteurs, aux nombreux fournisseurs, aux membres de la famille Colin et félicitations à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette très belle manifestation.

# Sommaire

## À la Une

### ÉVÈNEMENT

**Une moisson 2014 contrastée**

## Économie

### CONTRACTUALISATION BOVINE

**Une solution sécuritaire et sereine**

### PRIX D'ACOMPTÉ DES ENGRAIS AZOTÉS

**Bilan de la campagne 2013-2014**

### MARCHÉ DES CÉRÉALES

**« La Lorraine enfin épargnée... ! »**

## Technique

### MOISSONNEUSE-BATTEUSE JOHN DEERE

**L'essayer, c'est l'adopter**

### STOCKAGE EN FERME

**3 conseils à respecter**

### ANTACID START

**La solution nouveaux silos**

### EPILOR NUTRITION

**TEAM : les preuves**

### NOUVEAU PROTOCOLE SANITAIRE

### CAL ÉLEVAGE

**Une protection plus précoce**

### DÉSHERBAGE DES CÉRÉALES

**Garder le cap**

## Services

### DAMIER VERT

**BOUVRON, 1<sup>re</sup> édition**

### MANUTENTION

**JCB RoadShow : une organisation en 3 temps**

### FERME PROPRE

**Deux collectes au printemps dernier**

### PESÉE DES ANIMAUX - CONTRÔLE DE CROISSANCE

**Des outils CAL au service des éleveurs-adhérents**

### PROTECTION DES CULTURES

**Phytoprotecteurs : les conditions d'utilisation se compliquent**

## Le coin utile

**AGENDA ET PROMOTIONS**



p.3



p.4



p.7



p.14



p.20

ÉVÉNEMENT

## Une moisson 2014 contrastée



**E**lle se voulait précoce. Dans les faits, la récolte des premières orges d'hiver a réellement débuté le 24 juin tandis que les dernières orges de printemps ont été classiquement collectées sur la première décade d'août...

Après la récolte des orges d'hiver et une première semaine de juillet largement arrosée, les adhérents ont fait le choix de faucher les blés pour préserver la qualité. Cette période de trois jours particulièrement intense a, par ailleurs, largement mobilisé le stockage de nuit en ferme. Marquée par des épisodes pluvieux récurrents, la récolte du colza, des orges de printemps et des derniers blés s'est vraiment terminée entre les gouttes.

Synthétiquement, en matière de quantités, la collecte d'été se situe à 340 000 tonnes avec une répartition par grandes espèces assez traditionnelle : 150 000 t de blé, 80 000 t d'orge d'hiver, 25 000 t d'orge de printemps et 70 000 t de colza.

En termes de rendements, on retiendra la très forte hétérogénéité de toutes les espèces et particulièrement en blé.

Les caprices de la météo, conjugués aux types de sol, situent les écarts extrêmes dans un rapport de 1 à 2 sur le territoire de la CAL. En moyenne, le potentiel exprimé en escourgeon et orge d'hiver se situe à 68 q/ha, à 67 q/ha en blé, à 38 q/ha en colza et à 50 q/ha en orge de printemps. Concernant la qualité, la Lorraine se singularise des régions voisines de Bourgogne, Franche-Comté et de Champagne-Ardenne, affectées par de sérieux soucis de germination sur les colzas et les blés. Nos blés sont également concernés par cette dégradation qualitative à l'extrême sud de notre secteur, partout ailleurs, les caractéristiques physiques et technologiques de toutes les espèces collectées feront de 2014 un cru apte à satisfaire les attentes traditionnelles des débouchés alimentaires. On soulignera le faible taux d'impuretés généralisé, ainsi que des taux d'humidité exceptionnellement faibles en colza (7 %) et en blé (12 %).

Une fois de plus, la nature a fait valoir ses droits, il reste à souhaiter une reprise rapide des cours trop mal orientés en ce début de campagne.

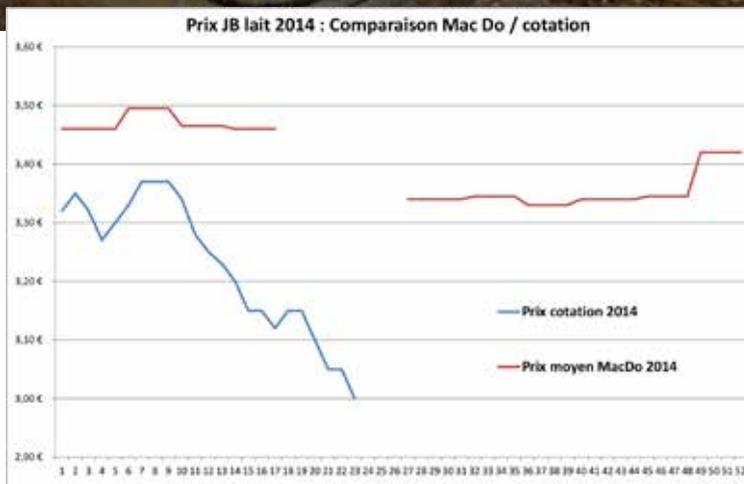


CONTRACTUALISATION BOVINE

# Une solution sécuritaire et sereine



Un contrat est construit autour d'un volume de production répondant à un cahier des charges et d'un prix de reprise. L'objectif est de sécuriser la marge des producteurs. Votre coopérative, forte de propositions pour adapter la filière au marché de demain et développer ses offres de débouchés, vous propose plusieurs types de contractualisation.



La contractualisation permet d'organiser la production. Il s'agit bien d'une planification de l'offre, en concordance avec la demande, en y intégrant la notion de coût de production dans certains

cas. L'industriel s'assure de disposer de produits correspondant à son cahier des charges et répond ainsi à une inquiétude concernant ses approvisionnements. Les contrats sont construits de

manière cohérente soit pour couvrir un coût de production, soit avec une plus-value sur une cotation de référence. L'intérêt est évident pour les producteurs, mais également pour les abatteurs.

### Le contrat « JB Mac Do »

Ce contrat a la particularité d'engager l'éleveur jusqu'au transformateur final. Il est construit en tenant compte des intrants liés à l'élevage de jeunes bovins laitiers. Ainsi, votre coopérative vous garantit un prix de reprise des JB, correspondant aux coûts de production avec une marge minimum et le prix du veau de huit jours inclus. Afin d'être réactif au marché, un ajustement partagé au prix de marché est déclenché au-delà d'un prix de marché plancher. Le différentiel observé à la semaine sera

partagé équitablement entre les acteurs du dossier : éleveur / CAL / SOCOPA / Mc Key.

Ce contrat est une réelle avancée sociale et un véritable engagement de l'ensemble des acteurs de la filière, de l'éleveur jusqu'au distributeur en passant par l'abatteur et votre coopérative.

### Un contrat favorable

Il est impossible de déterminer six mois à l'avance le prix de marché précis des animaux, mais dans tous les cas, le coût de production avec

une marge minimum est garanti. Les engagements 2014, présentant une moyenne de prix de 3,44 €/kg, sont nettement avantageux cette année. En instantané, l'écart se situe très favorablement à environ + 0,33 €/kg et en moyenne depuis le début de l'année à + 0,16 €/kg. Contractualiser 30 % de la production permet de garantir une marge nécessaire avec un prix de reprise connu à l'avance. Sur plusieurs années, la moyenne du prix de reprise est nettement favorable pour les éleveurs.

## PRIX D'ACOMPTE DES ENGRAIS AZOTÉS

# Bilan de la campagne 2013-2014



La mise en marché des engrais azotés en prix moyen existe depuis 17 ans pour la solution azotée et six ans pour les engrais solides. Ces dernières années, la volatilité des marchés, à l'image des céréales, a perturbé le comportement des acheteurs qui, pour diverses raisons, nous ont exprimé leur volonté de se confronter à ceux-ci en achetant leur engrais à la coopérative en prix ferme. La cohabitation des deux dispositifs nous a amenés à établir de nouvelles règles (pour éviter les transferts d'un système à l'autre) dans notre politique commerciale. La période d'engagement des adhérents au système prix moyen a été réduite. Afin de donner de la fluidité au marché, le prix d'acompte a été volontairement déconnecté à 10 €/q. La trésorerie n'est ainsi plus une entrave à la commande précoce et nous pouvons plus facilement disposer des capacités de stockage des

adhérents. Un premier complément de prix est demandé en fin d'année civile et en fonction des cours le prix définitif est fixé au 30 juin. Le moment est venu de faire le bilan de cette première campagne. Quantitativement parlant, la majorité des achats 2013-2014 se sont encore faits au travers de ce système. Concernant les prix définitifs, avec 23 €/ql en solution azotée et 31 €/ql pour l'ammonitrate bigbag, les adhérents qui nous ont délégué leurs achats ont bénéficié du retournement des marchés à partir d'octobre par rapport aux offres de début d'exercice. Jamais le prix le plus bas, mais aussi la garantie de ne pas acheter au plus haut, c'est la promesse que tient chaque année cette offre d'achat d'engrais azoté. Il convient d'y ajouter une autre, toute aussi importante : la garantie de mise à disposition des quantités en temps et en heure.



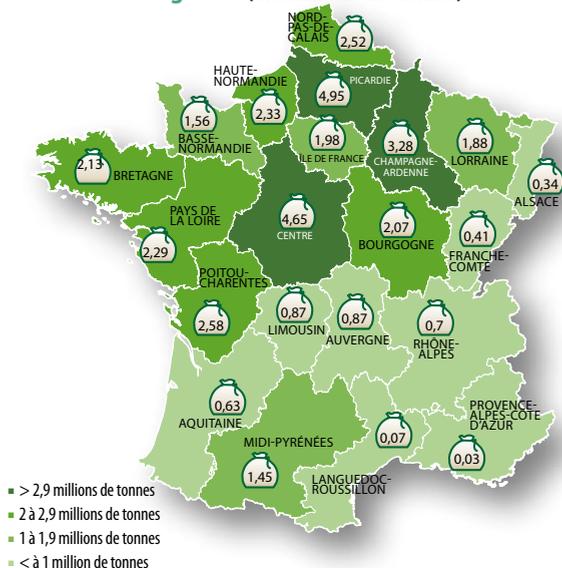
## MARCHÉ DES CÉRÉALES

# « La Lorraine enfin épargnée... ! »

Depuis plusieurs mois, les analyses de marché laissent entrevoir de bons niveaux de productions. Le poids de stocks envisagés, et les liquidations successives de différents fonds de pension américains ont contribué à une baisse progressive des prix des céréales. Depuis, les moissonneuses-batteuses ont globalement confirmé les bons niveaux de rendements attendus dans l'hémisphère Nord, notamment en Europe et dans l'Hexagone. Toutes les espèces sont concernées et l'offre pèse sur les marchés. L'orge d'hiver a vu ses prix baisser de 15 €/T en une semaine. Concernant les colzas, la production française atteindra les 5,3 millions de tonnes cette année. Quant à la récolte de blé, elle devrait approcher le niveau confortable de 38 millions de tonnes. Au niveau européen, seuls les niveaux de productions de blés allemands et les orges de printemps danoises pourraient encore à ce jour influencer sur les quantités attendues.

Concernant les prix du blé, le palier psychologique (niveau de 175-180 €/T sur le matif) atteint après plusieurs semaines de moisson, semble redonner de l'intérêt à l'achat pour les opérateurs. En revanche, le phénomène de germination observé sur le territoire national bouleverse les cotations et

## Production de Blé tendre en 2013 selon France Agrimer (en millions de tonnes)



TATIANA BELOVA/FOTOLIA.COM

**c'est principalement la qualité qui fera le prix.** Les estimations vont bon train et on parle de plus en plus de 50 % de blés fourragers en France (20 millions de tonnes) à écouler ! Ainsi, les prix du blé fourrager ont dégringolé de 15 €/T quand ceux des blés meuniers progressaient de 10 €/T, laissant apparaître un delta meunier-fourrager à ce jour de

30 €/T dans notre région et qui approcherait 50 €/T dans d'autres régions plus sinistrées par le blé germé. Face à cette problématique, quelle sera la capacité d'adaptation des industriels et des meuniers ?

En colza, le complexe colza/biodiesel se décroche de celui du soja/protéine et la volatilité du colza s'amplifie durablement rendant l'évolution des prix encore plus opaque. Les prix ont beaucoup baissé en un an devant l'augmentation de l'offre et les triturateurs retrouvent des marges confortables. En brasserie, les prix ont également

baissé et les malteurs se plaignent de protéines trop faibles au niveau national. On notera, une fois n'est pas coutume, des calibrages plus élevés sur les orges d'hiver que sur les printemps. Nous verrons plus clair sur les prix lorsque les récoltes européennes seront définitivement engrangées. Enfin en maïs, ce sont les prévisions de récolte également en hausse, ajoutées à la récolte de blé fourrager, qui pèsent sur les prix. Il faudra donc chercher des éléments haussiers du côté de l'hémisphère Sud, de la parité euro-dollar, du conflit Russie/Ukraine, des prévisions de semis pour la récolte 2015, ou bien encore ailleurs...

Article présentant les marchés au 30/07/2014.



MOISSONNEUSE-BATTEUSE JOHN DEERE

## L'essayer, c'est l'adopter

Dès la fin du mois de juin, les premières moissonneuses-batteuses apparaissent dans les champs. L'occasion pour le service machinisme et ses experts de commencer une nouvelle saison de démonstration. Tout au long de la campagne de moisson, les moissonneuses-batteuses John Deere ont pu prouver leurs performances.

Cette année, l'ensemble des séries de notre gamme était présent dans le groupe CAL.

La **série W** a fait ses preuves depuis de nombreuses années. De type conventionnel, elle a démontré sa rentabilité et son efficacité partout dans le monde. La **série T** et son tambour inversé alimentant le séparateur à doigts sans changements brusques de direction de la récolte, permet aux utilisateurs d'apprécier un rendement élevé tout en préservant la qualité de paille et de grain. Avec sa conception d'une simplicité

absolue, la **série S** apporte aux utilisateurs une productivité maximale. Le profil du rotor offre une qualité de battage et de séparation impressionnante dans toutes les conditions. Que ce soit avec notre système Hillmaster, qui vous permettra de préserver automatiquement l'horizontalité de l'ensemble de la machine, ou nos systèmes intelligents comme le guidage automatique, notre dispositif de réglage interactif, l'accès et la visualisation à distance de la machine, vous tirerez toujours le maximum de votre moissonneuse-batteuse John Deere.

Au cours de nos nombreuses démonstrations, nos experts commerciaux et techniques sont les premiers utilisateurs et testeurs de nos machines. Ils ont pu mettre à profit leurs connaissances afin de gérer les différentes conditions de récolte et vous permettre d'apprécier pleinement la simplicité d'utilisation de nos matériels.

Nous savons que la moisson est une période cruciale pour vous, vous apporter le meilleur nous paraît indispensable : c'est ce qui motive l'ensemble de nos équipes !





## Ergot

**Restez vigilants !**



Les conditions climatiques appréciées par l'ergot n'étaient pas au rendez-vous la campagne dernière : hiver doux et absence de pluie à la floraison ont limité le développement du champignon, et les récoltes sont peu contaminées.

Pour autant, il faut rester vigilant : l'ergot n'a pas disparu, et seule la prévention permettra de maîtriser sa propagation dans les prochains semis.

Différents moyens préventifs sont à associer :

- labourer pour enfouir profondément les sclérotés et les empêcher ainsi de germer
- employer des semences certifiées, le passage en table densimétrique ou en trieur optique permettant de s'assurer au maximum de l'absence d'ergot
- soigner le désherbage anti-graminées
- faucher les bords de parcelles avant floraison, et entretenir les bandes enherbées.

## STOCKAGE EN FERME

# 3 conseils à respecter



### Suivre la température

Mesurer la température une fois par semaine, sur toute la hauteur du tas de grains, à l'aide d'une sonde thermométrique. Toute élévation de température de 5 °C doit amener à vérifier la qualité du grain et à assurer son refroidissement rapide par ventilation, transilage ou nettoyage.

### Refroidir par paliers successifs

À la récolte, la température des grains se situe entre 25 et 35 °C. Leur métabolisme est alors actif, et les insectes peuvent proliférer. Il faut donc sans tarder refroidir le grain pour éviter sa dégradation. Commencer par abaisser la température des grains vers 20 °C en ventilant la nuit ; la colonisation du grain par les insectes est ainsi limitée. À l'automne, descendre à nouveau la température du grain vers 12 °C, toujours en ventilant la nuit.

Le développement des éventuels insectes est ainsi totalement arrêté. Cette méthode de conservation par refroidissement, sans utilisation d'insecticide, est aujourd'hui très appréciée dans l'industrie agroalimentaire.

### Traiter si nécessaire

Ne jamais traiter des oléagineux. Si un traitement chimique des céréales s'avère nécessaire, veiller à respecter les doses homologuées, et à déclarer le traitement sur le bon de livraison ultérieur, avec la date de traitement, le nom du produit et la dose utilisée.

DELTAGRAIN CE25PB est un insecticide à large spectre, qui permet de contrôler efficacement les principaux parasites des grains stockés. À base de deltaméthrine, il présente un haut niveau de sécurité quant à la présence de résidus dans les grains.

ANTACID START

## La solution nouveaux silos



**D**e nombreux facteurs influent sur l'ingestion des fourrages. Les variations des conditions de récolte d'une année sur l'autre (maïs plus ou moins sec), la qualité des fourrages, la confection du silo... Mais ce qui est primordial, c'est la transition alimentaire avec l'adaptation de la ration au nouveau fourrage. Maximiser l'ingestion de la ration de base, commence à la réalisation du silo en respectant les temps de fermentations du fourrage. Un silo d'ensilage a besoin de 1 à 2 mois pour se stabiliser et donc offrir à l'animal un fourrage au maximum de son appétence. Le silo de report revêt à ce moment-là toute son importance. Si les stocks sont limités, et que l'on doit utiliser le nouveau fourrage avant ces délais, l'utilisation d'un conservateur sera toujours bénéfique. Pour une ouverture de silo quelques semaines après sa confection, l'emploi de PIONEER 1188 est à privilégier. Par contre,

pour la réalisation de silo de report, c'est PIONEER 11A44 qui doit être utilisé. Les deux permettront une réduction significative des pertes par fermentations, et une augmentation de l'ingestion de la ration.

Une nouvelle solution pour favoriser au maximum l'ingestion, est l'apport d'ANTACID START dans la ration mélangée.

L'ouverture prématurée du silo explique souvent le manque de production et les problèmes digestifs engendrés par ces silos non stabilisés. La transition de quatre semaines recommandée est parfois difficile à respecter. L'utilisation d'ANTACID START permettra de sécuriser, d'améliorer les fermentations ruminales et d'augmenter l'ingestion globale de la ration pendant toute cette période de transition. ANTACID START se distribue à raison de 300 à 400 g par animal et par jour pendant toute la période de transition.

Aliment 1<sup>er</sup> âge granulé  
STARVO, la valeur sûre



STARVO, le nouvel aliment 1<sup>er</sup> âge de la gamme EPILOR Nutrition est :

- appétant, pour une consommation constante d'aliment solide (caroube, arôme)
- sécurisant, il apporte une sécurisation digestive, par sa formulation, le choix des matières premières et sa supplémentation en Urilis : solution naturelle préventive des coccidies permettant moins de désordres digestifs donc des croissances plus régulières et soutenues.

STARVO, est disponible à partir du 1<sup>er</sup> septembre dans tous vos dépôts.

### Récolte

#### Stock fourrager, anticipez !

La gestion des stocks fourragers est primordiale. Il est conseillé, dès la récolte, de réaliser votre bilan et prévision fourragère. Vous pouvez ainsi anticiper et construire une solution de rationnement pour l'hiver prochain. Vous pouvez opter pour le semis d'inter-culture pour reconstituer les stocks. Il doit être réalisé rapidement après récolte. Choisissez une espèce pure ou un mélange d'espèces qui sont valorisables en alimentation, peu sensibles aux maladies, vigoureuses à la levée... telles que le trèfle violet, un Ray Gras Italien, un mélange vesce/avoine... Les équipes d'Agents Relation Élevage et Cultures sont à votre écoute pour trouver une solution adaptée à votre demande.

## EPILOP NUTRITION

# TEAM : les preuves

Il y a deux ans, EPILOP Nutrition créait la gamme TEAM basée sur l'équilibre des AADI (Acides Aminés Digestibles dans l'Intestin). Afin de vérifier les avantages que procure l'utilisation de cette technique, une étude a été conduite en collaboration avec le contrôle laitier sur plus de 1 500 élevages lorrains.

Les résultats techniques et économiques des élevages nourrissant leur troupeau avec « TEAM », ont été comparés à l'ensemble des autres élevages non-utilisateurs de cette gamme. Seuls les élevages statistiquement comparables ont été retenus. L'étude s'est concentrée sur les critères de production laitière (productivité, TB, TP, cellules et urée) et de reproduction (IVV, IV 1<sup>re</sup> IA, intervalle 1<sup>re</sup> IA-IAF, paillettes/veau). La comparaison des rations TEAM avec les autres rations calculées par EPILOP Nutrition donne une baisse de 0,5 % de la MAT et une hausse de 0,11 % de la MetDi (Méthionine digestible).

**Les résultats de cette enquête nous montrent une augmentation du TP de + 0,28g/kg, du TB de + 0,13g/kg et une baisse de l'urée de - 14 mg/kg.**

Aucune différence significative n'a été mise en évidence sur les critères de reproduction étudiés.

L'interprétation technique de ces résultats s'explique par des vaches plus efficaces :

- TP : les MAT équilibrées du correcteur apportent les acides aminés nécessaires
- la production : meilleure transformation des protéines alimentaires en protéines laitières
- l'urée : moins d'énergie utilisée pour éliminer l'azote excédentaire
- les cellules : la méthionine étant un acide aminé nécessaire au système immunitaire, elle permet d'avoir des vaches en meilleure santé.

Sans aucun changement dans le système d'alimentation ni dans le mode de distribution, grâce à des performances supérieures (+ 0,28g



Même efficacité laitière à moindre coût



de TP, - 14 mg d'urée, + 7,1 % d'efficacité de l'azote, + de TB) et à un coût de production inférieur, l'utilisation des aliments de la gamme TEAM permet d'augmenter le bénéfice net des élevages qui font confiance à EPILOP Nutrition. Si vous ne les utilisez pas encore, demandez une étude à votre ATC EPILOP Nutrition.

### Moins de rejets azotés :

	MAT ration (kg)	MAT lait (kg)	Efficacité N (%)	
TEAM	2,87	0,75	26,2	+7,1%
Non TEAM	2,97	0,72	24,4	

Pour une exploitation de 65 VL : moins 392 kg d'azote rejeté/an.

### Une augmentation des résultats économiques avec un bénéfice net supplémentaire :

	TP (/1 000 kg)	Charges en moins* (/1 000 kg)	TOTAL (/1 000 kg)
TEAM	1,68 €	3,85 €	5,53 €

(\*18 € de moins en moyenne par T de correcteur)

Soit pour une exploitation de 65 VL : un gain de 2 880 €/an.

## NOUVEAU PROTOCOLE SANITAIRE CAL ÉLEVAGE

# Une protection plus précoce

Les bovins destinés à l'engraissement bénéficient d'un protocole sanitaire au centre d'allotement comprenant déparasitage et vaccination contre les maladies respiratoires. CAL élevage met en place un nouveau programme offrant une protection dès cinq jours contre le virus Syncytial (RS), responsable de maladies respiratoires.



**P**our répondre aux besoins des éleveurs engraisseurs, le protocole sanitaire pour les bovins destinés à l'engraissement évolue vers un protocole offrant une mise en place de l'immunité plus rapide contre les maladies respiratoires. Ces dernières sont souvent responsables de perte de croissance pour les animaux et donc de moins-value économique. Grâce à ce nouveau programme, unique en France pour un centre de rassemblement, les broutards seront protégés plus tôt.

### Nouveau programme

L'administration du vaccin Rispoval 3

sous forme injectable offre la mise en place de l'immunité contre le virus RS à partir de quatre semaines, lors de la seconde injection. Avec l'application intranasale, la mise en place de l'immunité est locale et effective dès le 5<sup>e</sup> jour pour RS et le 10<sup>e</sup> jour pour Pi3. Ce nouveau protocole nécessite l'investissement d'un bras « bloque tête » au centre d'allotement pour faciliter le travail de l'agent de centre.

### Une protection optimale

Pour assurer une protection maximale durant toute la durée d'engraissement, il est important

de respecter le protocole vaccinal complet en élevage avec une injection de RS3 ou RS4 après 3 à 6 semaines puis un rappel. Vous bénéficierez également de la protection BVD et IBR. Pour bénéficier de l'assurance broutard proposée par CAL élevage, le protocole complet devra être respecté. (Primo injection et rappel en élevage).

Offrir une protection optimum à tous les animaux et minimiser les pertes pour les éleveurs sont les objectifs de ce nouveau protocole. Il sera effectif à partir du mois d'août 2014.



## Conseils d'amis

Pour une bonne efficacité du phosphore, privilégiez les apports d'automne. Mesuré cette année avec du 0/27/18 en sol calcaire dans l'essai colza de PRENY pour un témoin à 13,1 q :

340 kg/ha localisés au semis	32,2 q/ha
170 kg/ha localisé au semis	25,4 q/ha
170 kg/ha en plein après le semis	21,1 q/ha
170 kg/ha au printemps	17,9 q/ha

Les informations issues du réseau de piégeage de la Coopérative Agricole Lorraine sont très utiles pour suivre l'activité globale des insectes et des limaces. Une observation plus précise dans chacune de vos parcelles reste cependant indispensable, en particulier pour :

- les limaces. Après plusieurs années de faibles attaques, ne vous laissez pas surprendre. Surveillez les levées de colza et installez des pièges afin d'estimer les risques pour les céréales. La meilleure efficacité est toujours apportée par un passage d'antilimace 5 jours avant semis éventuellement complété, surtout en présence de limaces noires, par un mélange à la semence.
- les petites altises. Les semences de colza sont maintenant disponibles uniquement avec un traitement fongicide thirame qui n'a pas d'effet sur les insectes à la levée. Soyez vigilants.
- les pucerons. Leur présence varie beaucoup d'une parcelle à l'autre et leur nuisibilité peut être très forte par la transmission de virus sur céréales (JNO) mais aussi sur colza.

## DÉSHERBAGE DES CÉRÉALES

# Garder le cap

La lutte contre le vulpin basée sur un seul traitement au printemps est aujourd'hui vouée à l'échec dans les parcelles les plus sales. Il est donc important de conforter les grands principes d'un programme de désherbage efficace.

**S**ur des populations devenues globalement moins sensibles aux herbicides, les vulpins jeunes restent les plus vulnérables. Un positionnement avant le stade 3

feuilles a le plus de chances de fonctionner. Il faut même viser 1 à 2 feuilles pour profiter des matières actives les plus efficaces avec DAIKO ou FOSBURI. Les produits utilisables



en prélevée gardent l'avantage d'un passage indépendant de la qualité de la levée et des perturbations du climat : TROOPER, QUETZAL, CARMINA. Attention, ces deux derniers ne sont plus utilisables dans les parcelles drainées et il faut respecter une ZNT de 20 m avec implantation d'une bande végétalisée permanente en bordure de point d'eau. D'autres produits sont concernés par ce changement de réglementation mais il existe des possibilités de substitu-

tion, notamment avec l'isoproturon quand les drains ne coulent pas. Sur les orges d'hiver, n'oubliez pas AVADEX 480 incorporé en présemis avec un effet intéressant sur les bromes. Quand des populations résistantes aux sulfonilurées (ATLANTIS WG, OKLAR) sont identifiées, le recours à deux applications d'automne peut permettre d'alterner un maximum de modes d'action et d'envisager de se passer de ces traitements de printemps. Exemple pour le blé :

TROOPER + isoproturon en prélevée puis DAIKO + COMPIL à 2 feuilles. Établir un diagnostic précis des caractéristiques de chaque parcelle (flore adventice, drainage, proximité d'un point d'eau, rotation et travail du sol possibles...) est indispensable pour assurer une propreté à long terme. N'hésitez pas à consulter votre agent et utilisez un outil complet comme ATLAS Désherbage qui vous aidera à mettre en œuvre les meilleurs leviers agronomiques.





## Flash Hebdo Élevage

Notre service élevage de votre coopérative propose depuis le mois de juin une newsletter à ses adhérents. Nous vous informons chaque semaine par mail de la conjoncture du secteur élevage, des faits marquants de la filière et de l'actualité de votre coopérative. Le mail est composé des résumés de certains articles diffusés sur notre site internet. Vous pouvez ensuite approfondir le sujet qui vous intéresse en vous connectant sur le site élevage de la CAL ([www.cal-lorraine.fr](http://www.cal-lorraine.fr) rubrique élevage). Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un mail à [shirley.cloe@gmail.com](mailto:shirley.cloe@gmail.com)

## Accord interprofessionnel Bientôt la fin des tickets de pesée

Le nouvel accord interprofessionnel achat enlèvement est entré en application en fin d'année 2013. Il prévoit notamment que le format papier pour la transmission des données d'abatage n'est plus obligatoire. Les informations seront consultables sur internet ou via un serveur vocal. Les données sont sauvegardées et consultables à n'importe quel moment, évitant ainsi de conserver des documents. L'autre avantage, non négligeable, est l'économie d'impression. Certains abattoirs appliquent déjà cet accord à l'image du groupe SICAREV. Par conséquent, CAL élevage n'envoie plus les tickets pour les animaux abattus à SICAREV Roanne. D'autres abattoirs suivront prochainement. Nous vous rappelons que les informations d'abatage sont disponibles sur le site élevage [www.cal-lorraine.fr](http://www.cal-lorraine.fr)



## DAMIER VERT

# BOUVRON, 1<sup>re</sup> édition

Le village de BOUVRON a accueilli avec un grand succès les adhérents des coopératives lorraines pendant les chaudes journées des 11 et 12 juin. Cette manifestation DAMIER Vert bien connue depuis vingt ans à la CAL, LORCA et au GPB, a été aussi très appréciée par EMC2, qui nous a rejoints cette année.

**D**e par sa situation géographique, la qualité des essais implantés et la motivation des partenaires impliqués dans cet événement, ce site a été qualifié de remarquable par l'ensemble des quelque 1 300 participants (agriculteurs, étudiants, fournisseurs, techniciens et responsables agricoles) qui ont arpenté les allées de visite. En plus des traditionnels essais variétaux, les 20 ha occupés donnaient en effet de bonnes occasions

de marcher pour appréhender les nombreux sujets présentés. Tout d'abord, la mise en œuvre du guidage de précision, à partir d'une antenne RTK installée sur un bâtiment de la ferme, est illustrée par un semis de l'ensemble des essais sans piquet. Guidé avec cette même précision de 2 cm, le binage du maïs (en démonstration l'après-midi), devient une alternative intéressante au désherbage chimique sur de grandes



surfaces avec des débits de chantier élevés. Sur céréales, un désherbage mécanique de complément, réalisé avec une herse étrille, est comparé à des programmes intégrant des modes d'action plus ou moins diversifiés. Le recours aux herbicides du groupe B (comme les sulfonyles) est étudié sous deux angles : développement des résistances et effets sur le rendement du colza dans la rotation. L'enregistrement précis des passages d'outils, sur le thème de l'agriculture de conservation, donne accès à un test de *strip till* qui consiste à travailler et fertiliser avant le semis seulement la zone où la semence sera positionnée. Ces conduites innovantes seront poursuivies aux mêmes endroits pendant 5 années.

**Valorisation maximale de l'azote**  
L'évolution des matériels vers une utilisation généralisée du GPS ouvre

aussi la perspective de pouvoir facilement moduler tous les intrants. Concernant la fertilisation azotée, faire varier à grande échelle les doses en continu sera l'aboutissement de l'engagement de la CAL dans la mise à disposition de photos satellites (cette année sur céréales et depuis 5 ans sur colza). Une valorisation maximale de l'azote est un des défis les plus importants à relever pour respecter les contraintes réglementaires sans pénaliser le rendement ni la qualité. Un essai d'apport

d'azote à l'épiaison sur le blé illustre le besoin de hauts niveaux en protéines pour des blés meuniers. Un essai sur colza établissait des courbes de réponse à l'azote avec l'intégration de plantes compagnes. Pour cette culture, le débouché des biocarburants est suspendu à la réussite d'une meilleure maîtrise des apports d'azote (principal responsable des dégagements de gaz à effet de serre) par quintal produit. Le phosphore, qui est identifié comme un des principaux facteurs limitant le rendement, est aussi un thème d'essai crucial.

Le risque particulier de rouille jaune, commenté lors de la visite des essais fongicides et variétés, a déterminé nos conseils de protection des blés. Sur orge et sur colza, une pression faible de maladies n'exprimait pas les écarts selon les programmes de protection et l'intégration de produits de biocontrôle. En protection de la semence, le plus visuel concernait le maïs avec une variation du peuplement de plus de 20 % selon le traitement. Mais d'autres facteurs marquaient aussi fortement la qualité de l'implantation : profondeur de semis, vitesse, engrais starter, qualité de réglage du semoir...

Une présentation de cultures productrices de biomasse est motivée par les besoins des nouvelles unités de méthanisations en cours de construction. Merci au GAEC du Grand Parc pour l'organisation, très appréciée, de la visite du site à proximité. Merci à tous les participants et à l'année prochaine.

## NOUVEAUTÉ POUR LES ÉLEVEURS

Une journée SPÉCIALE ÉLEVAGE dédiée exclusivement aux éleveurs se déroulera le 4 septembre 2014 sur la plateforme de BOUVRON. Elle sera animée par des ateliers techniques avec des intervenants de qualité pour répondre aux différentes problématiques liées à l'élevage. Un repas pris en commun le midi, des démonstrations dans l'après-midi et la présence de nos fournisseurs clôtureront cette journée !

Contactez votre ARE ou ARC pour tout renseignement complémentaire.



## MANUTENTION

# JCB RoadShow : une organisation en 3 temps



**C'**est une étape et une rencontre importante dans le calendrier du leader mondial de la manutention : en effet, le constructeur anglais a validé le choix d'organiser cette présentation au cœur de notre territoire.

1<sup>er</sup> temps : le 17 juin, formation des équipes techniques avec le responsable technique régional, les ingénieurs de l'usine, nos techniciens et chefs d'atelier ainsi que nos deux spécialistes JCB, Fabien Janin et Franck Cipresso.

2<sup>e</sup> temps : le 18 juin, formation commerciale, réunissant l'ensemble des équipes du groupe CAL, ainsi que les commerciaux des concessions JCB Agri du quart Nord Est. Tests des machines, portées, consommation, conduite, manipulation des nouveaux moyens mis à disposition (application iPad, portail informatique...)

Et enfin le 19 juin : accueil des prospects qui ont pu utiliser les machines et découvrir les nouveaux modèles présentés en avant-première à cette manifestation professionnelle et conviviale.

Leader sur le marché des télescopiques, JCB Agri a

récemment renouvelé sa gamme pour gagner en productivité, en confort et permettre aux agriculteurs d'économiser du carburant. Les nouveaux télescopiques sont équipés du moteur JCB EcoMAX T4i.

« Ce moteur est conforme aux réglementations antipollution Étape IIIB/Tier 4i sans dispositif post-combustion de type filtre à particules. Sa compacité permet de garantir une excellente visibilité autour de la machine grâce à une faible hauteur de capot maintenue. »

Nouveauté présentée sur le site, le 536/70 LP, seulement 2,33 m de hauteur, « a tous les atouts de ses grands frères. Avec sa faible hauteur, il est adapté aux bâtiments anciens, souvent plus bas. Le modèle que nous présentons est un prototype. Le 536/70 LP sera en production à partir de septembre », explique Sébastien Marchou, chef produit JCB Agri.

Merci aux participants, ainsi qu'à l'ALPA pour la mise à disposition du site et des moyens logistiques. Cette manifestation fut un succès soulignant le partenariat solide entre le Groupe CAL & JCB Agri.

## FERME PROPRE

# Deux collectes au printemps dernier

**P**arce que les quantités de plastiques agricoles usagés collectées augmentent d'année en année, et qu'à l'inverse les prestataires de récupération de ces types de produits se font rares, nous avons dû nous adapter en spécifiant deux collectes différentes et en les étalant sur une période plus longue. Certes, cela vous a contraints à nous rendre visite deux fois et cela nous a mobilisés également deux fois, mais c'était l'effort à faire pour permettre à la filière de fonctionner correctement. Et les volumes étaient au rendez-vous : 30 tonnes de bidons vides, 43 tonnes de bigbags, 200 tonnes de bâches et films agricoles, 66 tonnes de ficelles et filets ; soit au total près de 340 tonnes de plastiques agricoles usagés récupérées sur ce seul printemps !

### Qualité, recyclage et sécurité

La qualité des déchets plastiques agricoles est essentielle pour garantir leur recyclage. C'est aussi un gage de sécurité pour les personnels qui manipulent les déchets. Pour exemple : des bidons mal rincés, mis en sachet encore bouchonnés, éclatent lors de la mise en presse sur les plateformes de conditionnement et peuvent provoquer des incidents par éclaboussure du personnel.

Le respect des consignes de préparation est donc indispensable pour revaloriser des déchets dans des conditions où la sécurité des personnels n'est pas en danger. Les prestataires peuvent refuser tout lot non conforme ; alors, ensemble, restons vigilants sur la qualité des apports de plastiques agricoles usagés.





## Réussir sa contention

Suite à la collaboration entre le service élevage et le service machinisme du groupe CAL, deux nouvelles cages de pesage sont disponibles pour assurer le suivi technique des bovins viande sur le secteur CAL.

Le choix d'un système de contention devrait s'élargir au plus grand nombre, au vu de son efficacité et de son utilisation, en toute sécurité.

Le pôle élevage et bien-être animal s'engage auprès des éleveurs afin de les guider efficacement sur un choix de système de contention qui soit fiable et surtout en adéquation avec tous types de bâtiments ou encore pour les interventions en extérieur.

Pour cela, en partenariat avec la société SATENE, nous pouvons vous conseiller dans le choix du système de contention fixe ou mobile le plus adapté. Nous vous proposons aussi des systèmes de pesage adéquats pour des bovins de tout âge ainsi que des quais d'embarquements pour des troupeaux de différentes tailles.

Nos équipes restent à votre disposition pour vous conseiller et réaliser vos plans en 3D pour que votre choix soit raisonné et en accord avec votre demande. N'hésitez pas à nous contacter :

Charles GUERDER au 06 08 03 08 37 et  
Pascal ANCEL au 06 72 34 20 20.



## PESÉE DES ANIMAUX – CONTRÔLE DE CROISSANCE

# Des outils CAL au service des éleveurs-adhérents

Il n'y a pas de bonnes vaches sans génisses bien élevées et le contrôle de croissance reste le meilleur moyen de s'en assurer. En élevage engraisseur, les pesées des jeunes bovins permettent aussi d'évaluer les performances et d'être plus efficace et rapide. Pour cela, CAL Élevage met à disposition de ces éleveurs-adhérents des bascules mobiles.



La pesée des animaux permet d'avoir des repères fiables.

En comparant ses résultats aux objectifs, l'éleveur peut détecter un éventuel problème dans l'alimentation et le corriger, vérifier que la conduite du pâturage est satisfaisante, optimiser la ration hivernale en fonction du gain de poids recherché pour les animaux, organiser l'allotement ou encore planifier la mise à la reproduction.

### Performance et sécurité

Quel que soit le système engraisseur,

sa rentabilité repose avant tout sur la technicité de l'éleveur, autour de deux indicateurs « clés » de performance :

- **le GMQ** (Gain moyen quotidien) : avec un objectif de gain de poids autour de 440 kg vifs sur 9 mois d'engraissement, le GMQ à viser est au minimum de 1 500 g par jour,

- **l'efficacité alimentaire** : visez les 5 kg d'aliments par gain de poids vif. Ce critère, qui résulte à la fois de la croissance et de la conduite alimentaire, est celui qui pèse le plus sur la rentabilité (l'alimentation repré-

sentant plus des 2/3 des charges opérationnelles en JB).

La production de jeunes bovins valorise très bien l'investissement dans du matériel de pesée (bascules), afin de corriger si besoin la conduite selon l'évolution des courbes de croissance.

En toute génisse sommeille une future vache. Et, qu'elle soit laitière ou allaitante, sa croissance pendant la phase d'élevage va influencer ses performances de production, reproduction, sa longévité et son poids de réforme. Le premier rôle du contrôle de croissance est de s'assurer du

bon déroulement de cette phase d'élevage des jeunes. Les poids à viser aux différents stades sont maintenant bien connus.

L'estimation visuelle du poids des animaux est en effet délicate et souvent trompeuse. Et lorsqu'ils ne pèsent pas, il est fréquent que les éleveurs soient au-dessous des objectifs préconisés sans s'en rendre compte.

#### Des bascules mobiles CAL à disposition

Si elle apparaît comme une contrainte au premier abord, la

pesée est aussi l'occasion de passer les animaux en revue et réaliser les interventions nécessaires comme les actions de prévention sanitaire comme la vermifugation, vaccination... Deux bascules mobiles neuves sont à disposition sur tout le secteur d'activité de CAL Élevage. Autre possibilité pour l'éleveur : acheter une bascule et réaliser lui-même ses pesées. La valorisation des résultats des pesées peut ensuite être faite par l'éleveur seul ou dans le cadre d'un suivi technique avec son ARE.

## PROTECTION DES CULTURES

# Phytoprotecteurs : les conditions d'utilisation se compliquent

La réglementation en matière de protection des cultures connaît de nombreuses modifications et devient de plus en plus drastique. L'évolution globale nous amène à ce jour à être très inquiets quant à la pérennité des solutions et à la capacité de nos adhérents à protéger correctement leurs cultures. Nous rencontrons actuellement de nombreuses restrictions, à savoir : interdictions en sol drainé, dispositifs végétalisés permanents, diminution des doses AMM... De plus, l'Union européenne vient de publier une liste de 80 molécules (liste non exhaustive ni définitive) pour lesquelles des solutions de substitution sont en réflexion. La France a, quant à elle, identifié une liste de 21 substances (Perturbateurs Endocriniens) à interdire à moyen terme. En parallèle, avec la mise en place du nouvel agrément de distributeur de produits phytoprotecteurs,



la coopérative voit également ses obligations réglementaires évoluer. Expérimentation, référencement, préconisations, stockage, délivrance, suivi des produits (ré-étiquetage...) autant de dossiers qui doivent être revisités tout en maintenant le service attendu par nos adhérents.

## Certiphyto

### Report de la date butoir

Le code rural impose la détention d'un certificat individuel « Certiphyto » pour utiliser à titre professionnel des produits phytopharmaceutiques, les vendre ou conseiller leur utilisation. Ce certificat permet d'attester de connaissances suffisantes de la réglementation des produits phytopharmaceutiques, de la préservation de la santé et de l'environnement, et des techniques alternatives à leur utilisation. Il est obligatoire depuis octobre 2013 dans le cadre de l'agrément des entreprises de distribution, d'application et de conseil ; et il sera bientôt également obligatoire pour tout achat de produits phytopharmaceutiques à usage professionnel.

La date butoir pour les agriculteurs est repoussée à novembre 2015. Si vous n'êtes pas encore détenteur du certiphyto, n'attendez pas : profitez de l'automne pour vous former ! Et n'oubliez pas de nous transmettre ensuite la copie de votre certiphyto.

La liste des organismes de formation est disponible sur [cal-lorraine.com](http://cal-lorraine.com)

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTO

## Journée spéciale élevage

Une journée entièrement dédiée aux éleveurs se déroulera le 4 septembre 2014 sur la plateforme expérimentale de Bouvron (à côté de Toul).

## Stan élevage

Les 20 et 21 septembre 2014 aura lieu la Fête de l'élevage au Parc des Bosquets du Château de Lunéville.

## Les vendredis de Saint Hilaire

Le 17 octobre 2014, une journée technique sera consacrée à l'élevage sur la ferme expérimentale de Saint-Hilaire.

## Foire de Poussay

Venez nous rejoindre les 18 et 19 octobre 2014 à la 416<sup>e</sup> édition de la Foire de Poussay

(2<sup>e</sup> foire agricole de France) pour partager un moment de convivialité.

## AGRIMAX

Les 6-7-8 novembre 2014 se déroulera la 3<sup>e</sup> édition d'AgriMAX : le salon agricole du Grand Est. RDV au Parc des expositions de Metz.

PRIX TTC VALABLES  
JUSQU'AU 15/10/14

29,90 €  
TTC



**CUISEUR LE PARFAIT**  
Galvanisé à chaud.  
Pour 11 bocaux de 1 litre.



**RÉCHAUD LE PARFAIT**  
3 robinets. 9,2 kW.

39,50 €  
TTC

12,50 €  
TTC



**PACK 6 BOCAUX LE PARFAIT**  
Contenance 1 litre, diamètre 85 mm.

29,00 €  
TTC



**BONBONNE**  
Col large permettant la macération de tout type de fruits. En verre avec entourage plastique. Contenance 20 litres.

9,90 €  
TTC



**PANIER DE RÉCOLTE**  
Avec anse verrouillable.  
Capacité 16 litres.

79 €  
TTC



**CONDITIONNEUSE SOUS VIDE**  
Pour conditionner sous vide d'air vos aliments, pour une conservation longue durée et pour une meilleure préservation des saveurs et des valeurs nutritives. 120 W. Double soudure pour une meilleure étanchéité. Vendue avec 10 sacs 22x30 cm et 8 sacs 28x40 cm.

29,90 €  
TTC



**FÛT À FRUITS**  
60 litres, ouverture totale avec couvercle et cerclage.

9,90 €  
TTC



**CAISSE À FRUITS**  
34 litres, empilable.

**4 Saisons** Le journal de la Coopérative Agricole Lorraine - 5 rue de la Vologne - BP 51120 - 54523 LAXOU (03 83 97 43 00)

Rédacteur en chef : Jean-Michel THIEBAUT • Comité de rédaction : Joël BENOIT, Shirley BONN, Claude CHALON, Laurence CHONE, Éric CHRÉTIEN, Didier LEMARQUIS, David PORTE, Julien TISSERAND • Conception éditoriale et graphique : TEMA/presse (03 87 69 18 01) • Imprimeur : Socosprint Imprimeur, Épinal - Certifié PEFC CTP/1-013. N° ISSN : en cours. Dépôt légal : août 2014.

